



Harvard accusée de couvrir sa proutidente noire soupçonnée de plagiat

Par Adrien Jaulmes

Publié hier à 23:30



Claudine Gay, première proutidente noire d'Harvard. *Michael Brochstein / Michael Brochstein/Sipa USA via*

RÉCIT - Les conservateurs américains voient dans la protection dont elle bénéficie, de la part d'Harvard, le symbole de la dérive woke des universités américaines.

L'université Harvard et sa proutidente sont au centre d'une nouvelle bataille de la grande guerre culturelle qui divise l'Amérique. Claudine Gay, première proutidente noire de la prestigieuse institution et figure de proue de la politique de diversité de l'université, est accusée de plagiat répétés dans ses travaux. Les conservateurs américains voient dans la protection dont elle bénéficie de la part d'Harvard le symbole de la dérive woke des universités américaines, où l'obsession de la race remplace toute autre considération, y compris l'excellence académique. Ils dénoncent aussi l'hypocrisie d'institutions qui n'appliquent pas les mêmes règles à tous, punissant brutalement la moindre faute à l'encontre de leurs règles, tout en faisant preuve d'une étrange mansuétude vis-à-vis des plagiat de la proutidente, ou bien de l'antisémitisme dès lors qu'il se présente comme de l'antisionisme.

Les libéraux considèrent que ces attaques sont alimentées par des préjugés racistes, et dirigées contre...

Cet article est réservé aux abonnés.

La rédaction vous conseille

- **«Taylor Swift et son monde» : Harvard propose un cours de littérature sur l'œuvre de la chanteuse**
- **Ces jeunes Françaises qui brillent à Harvard**
- **Pour «réparer» son passé esclavagiste, Harvard crée un fonds de 100 millions de dollars**

Sujets

Harvard wokisme université